

Cascade de Glace du Nant Burgeat (le vaisseau de pierre).

Réalisé le 10 février 2012 avec Farouk, D/4/150m

<http://www.camptocamp.org/routes/54807/fr/cascades-de-glace-manigod-cascade-du-nant-burgeat-le-vaisseau-de-pierre>

Farouk et moi sommes enrôlés pour la course TSF-Millet du week-end du 11 et 12 février. Afin d'arriver tranquille, Farouk vient à la maison le vendredi matin. Evidemment, il n'est pas question de perdre une journée à ne rien faire. Je lui propose donc une sortie cascade vers Manigot, afin ensuite d'aller repérer le départ de la deuxième journée de la TSF. Farouk veut aussi faire le point sur son matos en randonnée une petite heure. La température est très froide depuis une dizaine de jours. Il fait beau. Tout se présente bien pour cette sortie.

Nous sommes au pied de la cascade vers 11h00. Le chemin d'accès depuis le parking de la Gutary est déjà tracé et facile à suivre (il est fléché). Il ne faut pas plus de 15 minutes pour le parcourir. Un couple de Haute-Normandie a eu la même idée que nous et nous rejoint quelques minutes après notre arrivée. C'est la première cascade de glace pour Farouk, mais je ne suis pas inquiet. Nous avons déjà réalisé tous les deux des escalades beaucoup plus engagées.



Je fais la première longueur, un petit ressaut de 15 mètres en niveau 3, où je pose une broche histoire de m'échauffer un peu. Je manque le relai tout juste à gauche en haut du petit mur. Du coup, je fais un relai sur broche au pied du deuxième ressaut. Farouk me rejoint, zéro difficulté pour lui, si ce n'est que je tirais la corde tellement fort qu'il a eu du mal à faire son nœud avant de partir...



Farouk prend la suite, un mur de 30 mètres en 3+, ascendant sur la droite. Il prend le temps de poser plusieurs broches. Il a besoin de reprendre ses marques. Pendant ce temps, la fille de la cordée suivante débouche du premier ressaut et trouve le relai. Farouk a fini, il pose un relai sur un gros tronc d'arbre à 30 mètres du ressaut suivant (longueur 3). Je le rejoins assez rapidement. Je me sens bien en forme.

Le mur suivant est le crux du parcours : une longueur en 4 de 25 mètres. Je choisis de passer par la droite (le côté le plus facile). La glace est déjà bien travaillée. Nous ne sommes pas les premiers à passer par ici cette saison ! Je me force à poser deux broches : une au milieu du mur (une broche m'échappe à cet instant) et une deuxième juste à la sortie pour assurer le coup. Avec ces successions de ressauts bordés de parois rocheuses, je

ne ressens pas le vide. Cette fois, je trouve le relai. C'est le gros tronc au milieu de la vasque ! Farouk enchaine tranquillement. En l'assurant, je m'aperçois que le débit d'eau de la cascade est cyclique.

Toutes les deux minutes, la cascade gronde quelques dizaines de secondes puis se calme. Quand Farouk me rejoint, il me fait remarquer que les arbres au-dessus de nos têtes semblent en équilibre précaire au bord des parois de la cascade : « s'il y a autant de troncs dans le canyon, c'est qu'ils doivent tomber dedans... » dit-il.



Le mur suivant est imposant : 40 mètres de glace, normalement niveau 3. Farouk prend la suite. Il s'applique à poser des broches régulièrement. J'en profite pour le filmer un peu. La dernière partie du mur est un peu plus coriace. Sur le moment, je ne comprends pas pourquoi il évite la partie de droite qui semble plus facile. Mais en fait, je réaliserai lors de mon ascension que la glace n'inspire pas confiance de ce côté : de gros trous laissent entrevoir la cascade couler dessous. Pendant ce temps une autre cordée nous rejoint. C'est un autre couple. Je discute un peu avec la fille qui vient de finir la longueur en 4. Farouk vient à bout de sa longueur. J'enchaîne. Toujours très confiant, je grimpe sans grande concentration, d'autant plus que je suis en second. Evidemment, cette nonchalance me coûte une petite frayeur. Je perds l'adhérence sur mes deux crampons,

m'obligeant à faire un effort de rattrapage sur les bras...

Reste la dernière longueur, et ça pisse pas mal... Il y a une petite chance de passer sur la gauche, où la glace est protégée sous un surplomb rocheux. Je tente le coup. La glace est en sorbet. Je pose une broche dès que je trouve des parties plus denses. Ce n'est pas très difficile techniquement. Je suis juste un peu inquiet sur la stabilité de la glace. Je me dis que je fais demi-tour dès que je sens que ça merde. Je pose une dernière broche avant de sortir de la protection du surplomb rocheux. Je traverse à droite et malgré l'eau qui ruisselle, la glace tient bien. Encore, 5 mètres et c'est la fin. Il est 13h00.

Nous nous égarons un peu sur le retour en suivant des traces qui se perdent dans la forêt sous le chalet de la balme. Mais en remontant vers la clairière, nous retrouvons facilement le chemin de randonnée d'été. Une belle sortie bien menée.

